

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

PRO · CHRISŒ · SVMPŒSISŒ · SPIRITVALIS · MILITIAE

4ème Année.—Décembre 1876.

No. 3.



GRAŒ · LAMVR · IMPENSISŒ · VOBIS · DILECTI · FILII · QUI · POSITO · GLADIO · QVEŒ ·

SACRAMENŒ · V · P · ET · ARMA · LVICIS · AC · VSŒ · IŒIA · FORŒIŒ · ER · REGI · DERE · CONŒ · ENDIŒIS ·

LEŒŒRE · LAŒINE · DE · PIE · IX · A · L'UNION · ALLEGE · 25 · JAN · 1873 ·

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Le " Bulletin " est mensuel.— Le jour de publication est fixé au 25 de chaque mois.  
L'abonnement est annuel et strictement payable d'avance :

Pour le Canada.....	\$1.00
Pour les Etats-Unis.....	1.50 (en or)
Pour l'Etranger.....	2.00 (en or)

Prière d'adresser franc de port, tout ce qui regarde l'administration et la rédaction du journal, à M. ED. HURTUBISE, au Casino de Montréal, No. 31, Rue Côté.

UNION-ALLET.

OFFICIERS EN CHARGE POUR L'ANNÉE 1876-77.

Président-Général.....	MM. ALFRED PRENDERGAST.
Vice-Président-Général.....	EM. TASSE.
Trésorier.....	E. HURTUBISE.
Secrétaire.....	J. B. MONIER.
Assistent Secrétaire.....	LUCIEN FORGET.
Aumônier.....	M. le Chanoine E. MOREAU.

CONSEILLERS.

MM. G. A. DROLET, A. LAROCQUE, N. BENAUD, JOS. MCGOWN, N. HUDON-BEAULIEU, L. DESCARRIÈRES, P. HÉBERT, CHAS. CARON.
--

VICE-PRÉSIDENTS LOCAUX.

Montréal.....	MM. A. COUTURE.
Québec.....	JAS BARNARD.
Trois-Rivières.....	EM. TASSE.
Ottawa.....	ALF. FRANCOEUR
St. Hyacinthe.....	CHAS. DECASES.
Rimouski.....	A. CHAMPAGNE.
Manitoba.....	
Piapotis.....	

"Le Casino de Montréal."

Pour compléter l'aménagement de cette Institution, les Directeurs ont fait construire une annexe à la salle de billards, où les amateurs d'escrime, de boxe et de bâton, pourront s'en donner et en recevoir, à cœur joie.

Le maître d'arme donne des leçons tous les Lundis, Mercredis et Jedis soirs de 8 à 11 heures. Le professeur de boxe, les Mardis, Jedis et Samedis aux mêmes heures.

Il faut être membre du Casino pour s'inscrire comme élève.

Les membres désireux de suivre les cours d'escrime et de boxe devront s'entendre avec les Professeurs pour les conditions, qui sont des plus libérales.

ADMISSION AU CASINO—\$10.00 de droit d'entrée. \$4.00 de souscription annuelle—donnant droit de 9 heures A. M., à minuit, à deux salles de billards, à la chambre de nouvelles, aux salons de jeux et de conversation, au Piano et à la salle de tir.

Les Zouaves ne paient pas d'entrée leur contribution annuelle est de \$4 et ils sont invités à se prévaloir de ces avantages exceptionnels.

Bureau des Directeurs du Casino pour l'année 1876.

N. RENAUD, Président.

ANASTASE PLAMONDON, Sec.-Trés. et

Administrateur.

CHAS. EDM. MOREAU, . . . . .	} Membres du Comité.
G. A. DROLET, . . . . .	
J. O'CONNOR, . . . . .	
T. FOGARTY, . . . . .	
E. TURGEON, . . . . .	
S. E. GLOBENSKY, . . . . .	
A. LAROCQUE, Jr., . . . . .	

PRESSE ZOUAVE.

- Le Crusader* (Angleterre) Semi-mensuel, abonnement, \$2.00; se publie à Londres, 18 Paternoster Row.
- La Croix*, (Belgique) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Bruxelles.
- La Fedelta*, (Rome) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Rome, 18 Piazza di Tor Sanguigna.
- La Vraie France*, Quotidienne, abonnement, 40 frs.; se publie à Lille.
- Journal des Trois-Rivières*, (Canada) Bi-hebdomadaire, abonnement, \$3.00; se publie à Trois-Rivières, Rue St. Antoine.

Manufactures françaises d'ornements d'église  
220 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

COULAZOU ET BEULLAC  
RUE NOTRE-DAME, 220,  
MONTREAL.

MAISON COULAZOU & CIE DE MONTPELLIER	MAISON C. CHAMPIGNEULLE DE BAR LE DUC
ORNEMENTS D'ÉGLISES,	STATUES, VITRAUX

Succursales des deux Maisons, Lyon, Paris, Metz,  
Bruxelles, Londres et Montréal.

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les ecclésiastiques que nous venons de fonder à Montréal, Rue Notre-Dame, 220, un dépôt d'ornement et d'orfèvreries d'églises fabriquées dans nos ateliers de Lyon et de Paris.

Nous avons aussi le dépôt des statues religieuses et des vitraux artistiques de la Maison Champigneulle qui a obtenu la plus haute récompense aux expositions universelles et nous arrivant à l'exposition universelle de Rome pendant Le Concile.

Messieurs les curés et les communautés religieuses qui voudront bien nous faire l'honneur d'une visite obtiendront chez nous aux conditions des prix de fabrique les modèles les plus nouveaux et du meilleur goût.

Nous arrivons en Canada sous les meilleurs auspices et avec de nombreuses lettres de recommandation de N.N. S.S., les Evêques de France avec lesquels nous sommes en relations depuis longtemps années, nous nous bornerons à citer celle que S. G. Monseigneur de Montpellier a bien voulu nous remettre avant notre départ.

François Marie, Antoine De Roverlo De Cabrières, par la miséricorde divine et la grâce du St. Siège apostolique, Ev. que de Montpellier.

Certifions que la Maison COULAZOU et Cie, dont le siège principal est établi à Montpellier depuis 40 ans est très honorablement connue de Nous, de tout notre clergé et du clergé des diocèses environnants, qu'elle a constamment fourni à notre cathédrale et la plupart de nos paroisses de tous les objets relatifs au culte, à la satisfaction générale. Nous recommandons tout particulièrement cette maison aux curés américains. Nous sommes persuadés qu'elle justifiera pleinement la confiance qu'on voudra bien lui accorder.

† F. M. ANATOLE, Evêque de Montpellier,  
Montpellier, le 21 avril 1874.

Nous soussigné, attestons que la présente lettre est authentique, et que la signature ci-dessus est véritablement celle de Mgr. l'Evêque de Montpellier.  
† IGNAÇE, Ev. de Montpellier.

Montréal, 11 juin 1874.

Envoi sur demande de dessins modèles, photographies ou en nature au choix.

Toutes les demandes devront être adressées à M. R. Beullac, Directeur-Gérant des manufactures françaises d'ornements d'église,  
220 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Montréal, 18 juin 1874.

“Aime Dieu et va ton chemin”



# Bulletin de l'Union-Allet

VOL. IV.

MONTRÉAL 23 DÉCEMBRE 1876.

No. 3

## SOMMAIRE.

1. LA ST. JEAN AU VATICAN.
2. ADRESSE DE L'UNION ALLET AU ST. PERE.
3. LA QUESTION D'ORIENT ET LE ST. SIÈGE.
4. UN MOT DU COLONEL.
5. LE 3 NOVEMBRE A DUBLIN.
6. M. OSOAR LALLEMAND.

7. UNION ALLET (Officiel.)
8. ECHOS DE ROME.
9. AVIS.
10. ORDINATION.
11. MARIAGE.
12. ANNONCES.

### LA ST. JEAN AU VATICAN.

En 1790, à Sinigaglia, une noble famille italienne recevait du ciel un enfant auquel le lendemain, sur les fonds baptismaux, était donné le nom de Jean.

Les années s'écoulèrent ; après être passé par les divers degrés du sacerdoce, après avoir porté la parole de Dieu en Europe et en Amérique, devenu Archevêque en 1827, l'enfant de Sinigaglia, Jean-Marie Mastai Ferretti, était couronné Pape en 1846 ; le monde saluait Pie IX.

Depuis trente ans sur le trône pontifical, Pie IX a toujours eu presque sans interruption à lutter contre tout ce que l'enfer a pu remuer de puissances, de fureurs.

Malgré cette lutte acharnée qu'il eut à soutenir, qui pourrait énumérer tout ce que Pie IX a fait pour l'Eglise et la société humaine, durant ces trente ans ?

Les générations futures seront étonnées des grands faits, des actes importants et si nombreux, accomplis par ce Pontife qui comme son Divin Maître a été abreuvé du fiel de la haine, de l'envie, de la rage.

Les générations futures admireront, comme nous, cette figure toujours calme et sercine au milieu des tempêtes, des orages et des angoisses.

Dans la paix ou le trouble, au Vatican ou à Gaëte, sur son trône ou en prison, aux jours de Castelfidardo et du 20 Septembre comme en ses jours si courts de joie et de triomphe, toujours il a été placide et majestueux, doux et ferme, ne semblant jamais rien craindre, toujours faisant trembler ses ennemis.

Sans répit Il a combattu l'erreur, sans relâche Il a lutté contre les ennemis du Christ et de l'Eglise, leur répétant ces paroles de Celui dont Il tient la place : *Portæ inferi non prævalerunt.*

Oh Zouaves Pontificaux, qu'est-ce qui pourra jamais égaler pour nous l'honneur d'avoir défendu un tel Pontife, d'avoir été les soldats d'un Roi comme celui-ci !!

Dans quelques jours, le 27 du courant, jour de la fête de St. Jean, il y aura concours au Vatican, devenu la prison de notre Auguste Pontife ; le sacré Collège, les princes romains, les prélats, et plusieurs des principaux officiers des troupes pontificales, vont se presser aux pieds de Sa Sainteté pour lui exprimer leurs vœux, leur dévouement et leur inaltérable amour.

Les Zouaves Pontificaux Canadiens ont voulu prendre part à cette démonstration toute filiale qui aura lieu mercredi prochain ; une adresse que nous publions plus loin a été envoyée par eux au général Kanzler avec prière à Son Excellence de la déposer aux pieds de Sa Sainteté.

Lorsque le Pontife suprême apparaîtra au milieu de sa Cour, les cœurs battront, ces poitrines qui se sont présentés sans peur au fer ennemi, se soulèveront, palpitent.

Mais malgré tout, nonobstant les ténèbres de la situation présente, un rayon de lumière illuminera les fronts ; cette année plus que jamais les vœux et les souhaits seront appuyés sur cette parole souvent sortie de la bouche même de notre Pontife et Roi : *In Deo spes nostra.*

A

# PIE IX

## PONTIFE ET ROI.

---

Très-Saint Père,

**P**LUS de six ans se sont écoulés depuis la date néfaste du 20 Septembre 1870 et l'Eglise est encore dans le deuil, et le grand troupeau catholique pleure encore sur la captivité de son Pasteur, et les soldats de PIE IX frémissent encore à la pensée que leur Roi est dans les chaînes.

Oh ! qu'elle est longue cette épreuve !! Mais, permettez-nous de vous le répéter, TRES-SAINT PERE, l'épreuve ne vaincra pas notre constance ; au contraire, avec les années de votre tribulation, s'augmentent notre amour et notre admiration. Dans notre Canada, comme dans le reste de l'univers catholique, le nom de PIE IX est de plus en plus aimé, béni, exalté.

Si nous n'avons pu, comme tant d'autres peuples catholiques, nous organiser en pèlerinage et aller baiser les fers d'un nouveau genre que vous imposez des fils ingrats, comme eux, PERE bien-aimé, nous pleurons, comme eux nous gémissons, comme eux nous prions. Ah oui, surtout nous prions ! dans la prière est notre force, notre courage, notre espoir.

Nous en avons la ferme espérance, ou plutôt nous en avons la conviction, Celui dont vous tenez la place sur la terre, témoin de nos larmes, de nos soupirs et de notre foi et oubliant nos péchés, finira par nous exaucer.

Nous rappelant ce que disait Votre Sainteté dans une allocution où Elle comparait le peuple chrétien d'aujourd'hui au peuple juif pleurant et priant autour des murs de Jéricho, nous espérons que la septième année de nos gémissements et de nos prières sera celle où s'écrouleront les murs élevés par la Révolution et les sociétés secrètes, serviles instruments de l'enfer, et où votre triomphe éclatera.

Lorsque sonnera cette heure fortunée pour l'humanité, veuille Votre Béatitude se rappeler qu'Elle a toujours sur les bords du St. Laurent des soldats qui brûlent du désir d'aller reprendre leur place sous votre étendard béni.

Montréal, 25 Novembre, Fête de Ste. Catherine, 1876.

LES OFFICIERS DE L'UNION-ALLET.

## LA QUESTION D'ORIENT ET LE ST. SIEGE.

Les journaux catholiques de l'Europe ont, à plusieurs reprises, défendu et expliqué l'attitude du St. Siège dans les derniers événements survenus en Orient ; qui veut voir clair a pu comprendre pourquoi le St. Siège abandonnant ou plutôt paraissant abandonner ses antiques traditions semble être insensible aux intérêts de la cause chrétienne et favorable aux sectateurs de Mahomet.

Ici en Canada, loin du théâtre et des coulisses où on fait jouer les ficelles, ne connaissant de cette dernière guerre presque rien autre chose que ce que nous apporte tous les matins le câble transatlantique, nous ne sommes guère en mesure de voir la vraie raison de l'abstention du St. Siège et du silence du Chef auguste de l'Eglise dans ces récents événements. Plusieurs sont portés à croire que cette révolte d'une partie de la Turquie européenne n'est rien autre chose qu'un effort suprême tenté par des populations chrétiennes pour se délivrer du joug odieux et humiliant du grand Sultan, que cette lutte n'est rien autre chose qu'un combat entre la Croix et le Croissant. La question d'Orient étant ainsi envisagée, on se demande comment se fait-il que le Pape n'élève pas la voix, n'intervient pas au moins par sa parole ?

Nous ne croyons pouvoir mieux faire pour jeter de la lumière sur la question et la faire envisager sous son vrai jour que de mettre ici sous les yeux de nos lecteurs les paroles d'hommes qui inspirent le respect et qui traitent le sujet avec connaissance de cause.

D'abord nous écouterons le Cardinal Manning voulant faire comprendre ce qu'on doit penser de l'agitation suscitée par Gladstone en Angleterre :

*“ Remettez votre épée dans le fourreau, car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée. (S. Matth., ch. xxvi, vers. 52.)*

“ J'ai choisi ce sujet parce que, avec une injustice que je n'appellerai pas étrange, (car ce qui se renouvelle chaque jour n'est plus étrange,) le calme silence du Chef auguste de l'Eglise catholique, à cette heure, a été représenté, par des esprits violents et des têtes légères, comme une approbation ou une tolérance des actes de luxure et de sang commis par les Turcs.

“ Ces paroles ne sont pas de moi, elles ont été écrites dans une feuille publique, à la honte de la main exercée qui les a tracées et de l'esprit cultivé dont elles émanent.

“ L'action du Chef de l'Eglise catholique a été dans tous les âges de protéger les peuples chrétiens du monde ; mais certaines choses peuvent être faites, d'autres ne le peuvent pas.

“ Pendant deux cents ans, les pontifes romains ont fait des efforts continuels pour délivrer les peuples chrétiens de l'Orient. Quand cette œuvre était à la veille d'être accomplie, l'ambition détourna tout le cours du pouvoir, alors sur la voie de la Terre-Sainte, pour satisfaire des ambitions personnelles, pour prendre, pour piller et pour garder la cité chrétienne de Constantinople. Innocent III, législateur le plus grand que le monde ait

vu, diplomate embrassant à la fois l'Orient et l'Occident, sachant démêler les intérêts opposés des affaires humaines, étant sur le point de terminer cette grave entreprise, vit ses espérances frustrées et ses efforts rendus inutiles par la fraude et le mensonge ; il en eut le cœur presque brisé.

“ Qu'on ne dise donc pas aujourd'hui que le Chef de l'Eglise catholique sur la terre regarde avec indifférence ou sans sympathie aucune les souffrances de ceux qui portent le nom de chrétiens.

Six cents ans et plus ont complètement changé l'aspect de l'Orient. La population chrétienne et la musulmane sont aujourd'hui si malheureusement entremêlées, que les détacher l'une de l'autre, les démêler, sinon par une guerre d'extermination, pour détruire l'une ou l'autre, serait une entreprise qui dépasse le pouvoir de l'homme. C'est pourquoi les pontifes ont su, dans leur sagesse, maintenir la paix là où la guerre était impossible sans une perpétuelle et mutuelle extermination.”

Mgr. Manning regarde à l'horizon de la chrétienté, et il y voit les signes de ce qui doit arriver : “ Ce ne sont pas de simples points noirs, mais de grands nuages qui obscurcissent le soleil.” Il y a aujourd'hui trois puissances en action, et toutes les trois ont les mains teintes de sang. Les deux premières sont la Russie et la Turquie ; en ce qui concerne la troisième, il faut, pour savoir ce qu'elle est, écouter l'éminent prélat. Les développements qu'il y a consacrés forment toute la fin de son discours.

“ La troisième puissance est une société qui n'est ni la société civile du monde, ni la société chrétienne et surnaturelle de l'Eglise ; elle n'a ni le christianisme de celle-ci, ni l'ordre et l'obéissance de celle-là. C'est la révolte, ce sont les sociétés secrètes, liguées entre elles pour renverser l'ordre chrétien et l'ordre civil du monde, et qui s'étendent sourdement dans tous les royaumes chrétiens, et surtout dans les Etats civils qui ont abandonné le christianisme. Les sociétés secrètes, dont on se moque et dont on nie quelquefois l'existence, tout comme on nie quelquefois l'existence de Satan lui-même, ces sociétés viennent de révéler la réalité de leur existence à ceux qui, jusqu'à ce jour, ne voulaient pas y croire. En 1848, elles ont versé le sang innocent dans la ville de Rome ; en 1871, elles ont versé le sang innocent dans la ville de Paris, elles sont aujourd'hui aussi répandues et aussi actives que jamais.

“ Voilà donc trois puissances qui ont les mains teintes du sang innocent. Qu'avez-vous à en attendre ? Apprenons du passé le présent.”

“ Un empire fut créé par la Révolution, et un empereur placé sur son trône par elle ; durant toute sa vie, sa politique fut dictée par les bombes lancées à ses pieds et par ce pouvoir occulte qui lui prescrivait ses actes.

“ Une monarchie a été contrainte par les sociétés secrètes et la Révolution de renverser des souverains légitimes, de s'emparer violemment des biens, contrairement aux droits des gens, et un roi légitime était là en attente

pour s'approprier tout ce que la Révolution prendrait dans ses filets.

“ Nous avons vu ces choses de nos jours, et, à l'heure qu'il est, la guerre qui inonde de sang le sol de la Serbie ne fut pas entreprise et n'est pas continuée par l'autorité de ses chefs ; ses gouvernants ne la gouvernent plus. Elle est tenue par une armée composée d'étrangers plutôt que de Serbes ; et on dit que le parti de la guerre, derrière un trône impérial, rend ces choses inévitables.

“ Je dis cela afin que l'on comprenne bien que ce ne sont pas les empereurs, les rois et les princes qui dirigent le cours des événements dans l'Orient. Il a quel que chose au-dessus d'eux, derrière eux et plus puissant qu'eux tous, qui se fera sentir quand le moment sera venu. Au jour où les armées de l'Europe seront engagées dans un conflit général, alors, en ce jour, la révolution secrète, cachée aujourd'hui, se manifestera avec éclat. Comme il en a été à Paris, ainsi il en sera en Europe.

“ Et si le chef visible de l'Eglise a gardé le silence dans un moment de danger comme celui-ci, c'est parce que lui et ses prédécesseurs ont, d'une voix ferme et souvent répétée, averti les princes et les souverains de l'Europe chrétienne de se tenir en garde contre les sociétés secrètes qui minent et renversent non-seulement leurs trônes, mais encore l'ordre civil de tous les pays. C'est parce qu'il sait bien que la première étincelle qui allumera la guerre en Europe, produira une conflagration européenne.

“ Nous verrons, non pas une vaste mare de sang, comme celle qui a couvert la Bulgarie, mais des rivières de sang inondant l'Orient, partout où les populations chrétiennes et mahométanes sont entremêlées. Ce qui arriva au Liban, où vingt mille maronites chrétiens furent massacrés, dit-on, peut arriver en beaucoup d'endroits dans l'Asie-Mineure et dans tout l'Orient jusqu'aux Indes.

“ Ce n'est pas comprendre les affaires d'Etat que de limiter sa vue sur le petit coin de la carte qui nous occupe actuellement ; nous devons voir l'immense étendue de ces populations chrétiennes qui sont exposées aux mêmes horreurs de sang et de barbarie. Et, si je ne me trompe, ces horreurs ont déjà commencé, car j'ai lu hier qu'à Erzeroum sept cents chrétiens ont été massacrés. La cruauté d'un peuple barbare et irrité n'est jamais si horrible que dans un temps de terreur. Je le répète, si le Saint-Père, et d'autres comme lui, ont gardé le silence, ce n'a été que parce que le vrai chrétien hait la guerre, excepté quand elle est juste, et alors elle est inévitable, et qu'ils ne savent que trop bien que cette guerre dans la Serbie où le sang humain a déjà coulé, peut faire de l'Europe entière un Haceldama, un champ de sang de toutes ses nations.

“ Je suis affligé de dire ces choses, mais il me semble juste que le nom du vénérable Pontife qui nous est si cher à tous soit défendu contre les langues médisantes et l'impertinence des esprits superficiels. Il me semble juste que les hommes regardent cette question dans

toute sa portée, et s'ils ont en eux des cœurs droits et l'esprit calme et réfléchi, ils verront la vérité de ce que j'avance.

“ On nous dit que le pouvoir du gouvernement de la Serbie a passé en d'autres mains, et qu'elles gouvernent à sa place. On nous assure également que le pouvoir de la Révolution et du parti de la guerre est tel que toute autorité disparaît dans le gouvernement, et que c'est ce parti qui gouverne.”

Les avertissements que le cardinal fait entendre rappellent les paroles si graves prononcées par M. Disraéli dans un récent discours :

“ Je crois, disait le ministre de la reine Victoria, je crois qu'au printemps de cette année on aurait pu établir la paix sur des principes qui auraient été approuvés par tous les hommes sages et bons.

“ Mais qu'arriva-t-il ?

“ Il arriva un événement qui n'avait pas été prévu. La Serbie déclara la guerre à la Turquie, c'est-à-dire que les sociétés secrètes de l'Europe déclarèrent la guerre à la Turquie.

“ Je puis vous dire, messieurs, que dans nos efforts pour diriger le gouvernement de ce monde, nous avons aujourd'hui à compter avec des éléments nouveaux contre lesquels nos prédécesseurs n'avaient pas à lutter.

“ Nous avons aujourd'hui à compter non pas seulement avec des empereurs, avec des princes et avec des ministres, mais encore avec les sociétés secrètes dont il faut tenir compte et qui peuvent, au dernier moment, renverser tous nos arrangements. Ces sociétés ont des agents réguliers partout ; elles encouragent l'assassinat et pourraient, si elles le voulaient, provoquer un massacre.”

M. l'abbé Scœhlin, député d'Alsace au Reichstag, vient d'écrire une page qui achèvera d'éclairer cette question d'Orient, sur laquelle le fanatisme anti-chrétien et une politique sans principes ont répandu tant de ténèbres depuis quelque temps :

“ Je l'accorde, dit-il, les Turcs sont une tache sur la carte d'Europe. Les Barbares sont campés dans les lieux qui furent jadis le centre du monde civilisé.

“ Dans ces contrées, où fut arboré le drapeau de la régénération chrétienne, symbole de grandeur et de liberté, s'élève honteusement le hideux Croissant, qui traîne à sa suite le despotisme et l'esclavage le plus abrutissant. Mahomet et son Coran règnent dans la seconde ville de l'univers chrétien, dans la capitale de Constantin, de Théodose, de Justinien et d'Héraclius. Mais il y a des Turcs en Europe, parce qu'il y a en Europe des Grecs, ennemis de l'Eglise romaine.

“ Rappelez-vous cet admirable élan de l'Europe provoqué au milieu du Moyen-Age, au nom de la foi et de la civilisation chrétienne, ces croisades qui précipitèrent la France, l'Angleterre, la Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, vers l'Orient ; rappelez-vous ce mouvement généreux et chevaleresque des peuples de l'Occident, qui les poussait à conquérir le tombeau de Jésus-Christ et à refouler l'invasion musulmane en l'attaquant chez elle.

“ Si les Croisades n'ont pas eu le résultat désiré, si plusieurs échouèrent misérablement, la faute n'en est-elle pas au schisme des Grecs, ombrageux de la puissance des Latins ?

“ Ici, des Grecs perfides attaquent ouvertement les Croisés catholiques ; là, ils les égarent dans des défilés dangereux et les livrent aux Turcs. Souvent, en retenant les vivres ou en refusant de s'unir à eux, ils rendent inutiles tous les efforts des chrétiens d'Occident.

“ Si le schisme n'avait pas scindé le monde chrétien en deux parts, si l'Europe avait eu la même croyance, si les Grecs frivoles ne s'é-

taient pas criminellement arrachés à la chaire de Pierre, centre d'unité et de vérité, l'Orient et l'Occident, unis ensemble comme deux frères, eussent eu aisément raison des invasions des farouches fils du Coran. L'empire grec subsisterait encore ; non-seulement les Ottomans n'auraient pas passé le Bosphore, mais ils eussent été refoulés loin de l'Égypte, de la Syrie et de l'Asie-Mineure. Les Turcs devinrent donc maîtres de l'Asie et de l'Europe orientale, grâce au schisme de Constantinople. "Plutôt le Croissant que la Tiare," s'écriaient les fils aveuglés de Photius.

"Au point de vue de la tolérance religieuse, c'est embrasser une mauvaise cause que d'accorder ces sympathies aux Serbes et aux Russes.

"Qui est-ce qui ignore que les Grecs sont actuellement plus les ennemis de l'Église romaine que les Turcs ?

"Le fanatisme des mahométans ne s'attaque aujourd'hui aux chrétiens que dans des moments d'exaltation et de surexcitation passagères. Les Russes et les Serbes sont froidement les ennemis permanents et implacables des Latins.

"On se rappelle les Russes, qui, à Varsovie, mitraillent dans les rues tout un peuple inoffensif, n'ayant d'autres torts que de prier en latin et d'être unis de cœur au Siège de Pierre. Qu'on réfléchisse à ces nuées de Cosaques qui, sur des ordres venus de Saint-Petersbourg, fondent périodiquement sur des villages catholiques de la pauvre Pologne, commettent mille atrocités envers les chrétiens fidèles et les traitent en masse dans les déserts glacés de la Sibérie, pour leur faire expier leur attachement à la foi de leurs pères.

"Depuis longtemps, la persécution sévit en Serbie, où les Grecs ne permettent pas aux Latins d'avoir des prêtres et des églises.

"Il y a quelques années, j'ai traversé une grande partie de l'empire d'Orient, j'ai vu à Alexandrie, à Jérusalem, à Beyrouth, à Smyrne, à Constantinople, en un mot dans tous les centres des possessions ottomanes, nos religieux et nos religieuses, nos franciscains, nos lazarisites, nos jésuites, nos sœurs des écoles et des hospices environnés d'une popularité immense. Ils y ont fondé des établissements de charité et d'instruction qui ont atteint un degré de prospérité admirable. J'ai vu des écoles de nos frères et de nos sœurs regorgeant de jeunes turcs et de petites mahométanes qui avaient pour leurs maîtres et leurs maîtresses une vénération, une tendresse, dont ici, en Occident, nous nous faisons difficilement une idée.

"J'ai vu les cérémonies du culte catholique se développer en toute liberté dans les rues de Smyrne, de Jérusalem et de Constantinople.

"Le jour où le schisme grec sera maître du Bosphore, le catholicisme se verra enlever ses nombreux asiles de charité et d'instruction. Ses couvents, ses collèges si florissants, seront la proie de l'intolérance et du fanatisme des papes.

Si nous n'avions pas les Turcs qui montent la garde aux portes de l'église du Saint-Sépulchre et de la grotte de Bethléem, il y a longtemps que les Grecs envieux et perfides nous en auraient chassés.

"Une grande raison pour laquelle nous autres, catholiques, nous devons nous défier des Serbes, c'est qu'ils sont patronnés par M. Gladstone, l'ennemi de la France, par toutes les Loges, et surtout par le forban, le bouffon, le jacobin Garibaldi."

### UN MOT DU COLONEL.

Il y a de cela quelques semaines, par une belle soirée d'automne, M. le colonel Allet et M. le général de Charrette se promenaient ensemble sur les bords du lac de Genève. Comme bien on suppose, ils s'entretenaient de ce beau Régiment qu'ils avaient façonné de leurs mains, animé de leurs âmes, et auquel ils avaient donné, celui-ci, sa joyeuse et brillante bravoure, celui-là, sa tranquille

et fière assurance. Ils venaient de passer la revue des anciens jours : jours de Rome, jours de France, également pleins de tristesse et de gloire. Ils en étaient arrivés aux amertumes et aux lassitudes de l'heure présente.

M. de Charette disait ce qu'il en coûte pour rester Zouave et se conserver au Pape. Il racontait comment, en 1871, il avait cru devoir décliner l'immense honneur d'incorporer sa légion dans l'armée ; comment ensuite il avait refusé le mandat de député ; comment plus tard il avait dédaigné la candidature au sénat. Puis il montrait ses compagnons renouvelant chacun en son particulier le sacrifice fait déjà par le chef au nom du Corps, et déboulant l'épée que la patrie reconnaissante voulait leur laisser au côté,—car il n'y avait qu'un même esprit aux Volontaires de l'Ouest : *Idem velle, idem nolle* ;—parmi eux cependant, se trouvaient des soldats, amoureux du métier, pour qui cette séparation d'avec l'épée fut douloureuse entre toutes. Puis enfin il citait cent traits d'où il résulte que les volontaires de Pie IX, libérés le 20 septembre, subordonnent tout à la volonté première de reprendre les armes.

M. le colonel Allet écoutait en silence. A tout ce qu'on lui disait d'eux, il reconnaissait les siens, et, tandis que son cœur battait d'enthousiasme et d'orgueil en retrouvant plus Zouaves que jamais ceuz qu'il avait commandés dix ans, son regard, perdu dans les lointains du lac, semblait suivre à l'horizon la fière et rapide allure d'un régiment gris-bleu, tout festonné de rouge, qui passe le pied leste, l'arme à l'épaule et la visière au vent,

Quand M. de Charette eut achevé son récit : "Mon colonel" — conclut-il — "voilà ce que nous avons fait ; avons-nous eu raison ?" Le vieux colonel s'arrêta, découvrit sa tête blanche, et, — plus ému qu'il ne l'était le 20 septembre alors que mis en joue, sur la place du Quirinal, il fit volter son cheval face aux bersagliers et leur lança ce mot superbe : "Tirez, si vous l'osez !" — le colonel Allet répondit : "Quand on a eu l'honneur de servir Pie IX, et que Pie IX est prisonnier, qu'im- porte tout le reste !... On attend."

"En entendant cette parole" — nous disait jeudi dernier M. le général de Charrette — "j'ai compris mieux encore que nous avons bien fait."

Par conséquent, camarades, continuons !

LA CROIX.

### LE 3 NOVEMBRE A DUBLIN.

—Le jour anniversaire de Mentana, les Zouaves Pontificaux d'Irlande et les volontaires du bataillon St-Patrick ont célébré, à Dublin, avec grande solennité, la mémoire de leurs compagnons d'armes tués en ce glorieux combat. Il y eut foule à la cérémonie religieuse du matin. Le soir, un banquet fraternel réunit à une même table, sous la présidence de M. Mac Swiney, l'ex-lord-maire de Dublin, les soldats du Pape, les organisateurs de la fête et plusieurs notabilités catholiques. Le premier toast fut le toast à Pie IX. C'était ainsi que les choses



se passait dans toutes les réunions des défenseurs du Saint-Siège ; c'est ainsi qu'elles se passent dans toute réunion des catholiques d'Irlande : — on n'a pas oublié le tapage que mena la presse lors du centenaire d'O'Connell à propos de cette antériorité donnée au toast à Pie IX sur le toast à la Reine. — C'est ainsi qu'on devrait faire partout.

LA CROIX.

### M. OSCAR LALLEMAND.

Un de nos plus estimés et de nos plus sympathiques officiers, notre ancien Capitaine adjudt.-major Oscar Lallemand, est mort à Lille, (France), le 11 du mois dernier.

M. Lallemand était un de nos chefs dont nous gardions un précieux souvenir ; aussi avait-il toutes les qualités qui attachent.

Nature d'élite dans toute la force du terme, M. Lallemand était une des plus belles figures de notre cher Régiment ; il avait pris tout ce qu'on peut prendre à l'école des Allet et des Charette. Il appartenait depuis longtemps aux Zouaves Pontificaux, et il était comme un des pères du Régiment.

Voir Lallemand c'était voir une des belles personnifications de notre Régiment, c'était voir un type parfait du Zouave Pontifical. Il s'était distingué avec éclat à Viterbe en 1867 contre les Garibaldiens, et dans la campagne de 1868 il fut un des officiers qui contribuèrent le plus à balayer du territoire pontifical les hordes garibaldiennes ; en 1870, il commandait une compagnie au Pincio.

Pendant la guerre franco-prussienne il était commandant de la place du Mans en des jours bien difficiles, et par son incroyable énergie il contribua beaucoup à maintenir un peu d'ordre au milieu de la confusion de cette déplorable époque.

En 1871, il prit une part brillante à la charge héroïque exécutée par les Zouaves à la bataille du Mans et étonna les Prussiens par son intrépidité et son sang-froid.

Depuis le jour où il fut obligé de déposer son épée, M. Lallemand ne pouvant s'occuper d'autre chose que de la Cause de l'Église Catholique, employait tout son temps, conjointement avec M. de Charette, à conserver aux débris de notre Régiment, toute sa vie et son feu ; c'est dans ce but qu'il avait fondé le journal "*La Nouvelle-France*" portant haut et fièrement le drapeau pontifical, et qu'il rédigea jusqu'à ses derniers moments

Il était décoré des ordres de Pie IX et de François I de Naples, de la Croix de Mentana, était en outre Chevalier de la Légion d'honneur.

C'est le 15 Novembre qu'eurent lieu ses obsèques à St. Pierre de Chaillot : convoqués par le Général de Charette et accourus de toutes les parties de la France, les Zouaves et les volontaires de l'Ouest, divers officiers de l'armée française remplissaient l'église.

Notre Lt.-Colonel de Charette qui, durant ces dernières années, a rempli auprès de son ancien compagnon d'ar-

mes tous les devoirs de l'affection la plus vive et la plus dévouée conduisait le deuil.

Nous comprenons la perte que nous venons de faire ; nous prions Dieu d'agréer pour le triomphe de notre Cause cette vie qui s'est consumée pour elle et de recevoir avec nos larmes les vœux que nous formons pour la prompte récompense au ciel de ce vaillant chef, de ce modèle du chevalier chrétien.

### UNION ALLET.

Officiel.

A une assemblée spéciale du Bureau de Régie de l'Union-Allet tenue à Montréal, le 20 Décembre 1876, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité :

1<sup>o</sup> Proposé par M. Alph. Couturo, secondé par M. Edmond Hurtubise ; que l'Union-Allet a été profondément affligée par la mort de Son Excellence le Lt. Gouverneur René Edouard Caron, Chevalier de l'Ordre de St. Silvestre :

2<sup>o</sup> Proposé par M. le Chevalier Alf. Larocque, secondé par M. Ph. Hébert, que l'Union-Allet offre ses vives sympathies à la famille du noble et regretté défunt.

A la même assemblée furent votées les résolutions suivantes :

1<sup>o</sup> Que l'Union-Allet a appris avec une vive douleur la mort de M. Oscar Lallemand, ancien Capt. adjudant-major aux Zouaves Pontificaux, décédé à Lille, (France).

2<sup>o</sup> Que le deuil et les sympathies de l'Union-Allet soient communiqués à M. le Baron de Charette, Lt. Colonel aux Zouaves Pontificaux, ami du regretté défunt.

### ECHOS DE ROME.

La mort du cardinal Antonelli a douloureusement frappé le cœur du Saint-Père, mais ne l'a pas abattu. Pie IX a repris le cours de ses audiences, et il vaque comme à l'ordinaire aux affaires de l'Église. Pendant quelques jours, on a ignoré quel successeur il avait l'intention de donner au cardinal secrétaire d'Etat. Divers noms étaient désignés, et l'on a cru un moment que c'était le cardinal de Luca qui était nommé. On sait maintenant que le choix de Pie IX s'est arrêté sur le cardinal Simeoni, nonce à Madrid, qui ne pourra guère se trouver avant un mois à son nouveau poste, dont l'intérim est fait par le cardinal Vannutelli. Le cardinal Simeoni est né à Pagliano, le 23 juillet 1816. Il était nonce à Madrid, lorsque Pie IX le publia cardinal l'année dernière, au mois de septembre ; il était cardinal *in petto* depuis le mois de mars précédent. Le nouveau secrétaire d'Etat est dans toute la maturité de l'âge ; il a fait preuve d'une grande habileté et d'une grande fermeté dans les missions dont il a été chargé.

Nos lecteurs seront intéressés par les détails qui suivent sur les derniers moments du regretté secrétaire

d'Etat de S. S : nous les glanons dans les journaux catholiques de Rome.

Le samedi, 4 novembre, vers neuf heures du matin, le cardinal, selon sa coutume, s'était fait porter en chaise jusqu'à la porte du cabinet du Pape, était entré, se trainant avec une douleur contenue, avait traité les affaires courantes et pris les ordres et décisions de Sa Sainteté. Rentré chez lui, il s'était mis à travailler avec Mgr. Vanutelli, substitut de la secrétairerie d'Etat, puis il avait donné des audiences. La journée se passa péniblement, et Pie IX, inquiet, envoya plusieurs fois demander des nouvelles du cardinal.

Le dimanche 5 au matin, l'Éminentissime Antonelli parla de se lever et d'aller chez le Pape. Mais son frère, le comte Angelo, le voyant très-abattu et épuisé, le supplia de s'abstenir. Pour la première fois il céda, et chargea son prêtre assistant de descendre auprès du Pape et de prier Sa Sainteté d'accepter ses excuses.

Pie IX eut-il un douloureux pressentiment ? Il ordonna au docteur Pelagallo, son propre médecin, de voir immédiatement le cardinal. Le docteur revint dire au Saint-Père que le secrétaire d'Etat était à bout de forces et que la mort s'avancait rapidement.

Peu de temps après, tous les membres de la famille Antonelli, qui sont nombreux, se trouvaient réunis au Vatican. Le docteur Pelagallo et le docteur Mazzonin firent une consultation, et il fut décidé qu'il n'y avait pas de temps à perdre pour administrer les sacrements.

Le docteur Pelagallo se chargea du devoir pénible d'annoncer au malade le fatal arrêt de la Providence.

— Eminence, dit-il, vous avez du courage : je vous déclare, en chrétien et en ami, qu'il n'y a plus pour vous que le crucifix.

— C'est bien, répondit le cardinal, et pas un muscle de son visage ne trahit le moindre trouble. — « Faites venir le P. Rossi. »

Le P. Rossi, jésuite, était, depuis longues années, le confesseur du cardinal. Il vint aussitôt, entendit le cardinal, qui s'était confessé déjà le jeudi, et lui donna l'absolution. Il était quatre heures du soir.

Entre six et sept heures, Mgr. Marinelli, de l'ordre des Augustins, évêque de Porphyre, sacriste de Sa Sainteté et curé des palais apostoliques, a pu administrer en viatique un fragment d'hostie à l'illustre mourant, lequel a voulu que l'évêque allât implorer de Sa Sainteté la bénédiction apostolique *in articulo mortis* et l'indulgence plénière, ainsi qu'un pardon pour les fautes que le cardinal aurait pu commettre dans ses charges politiques et du palais.

Mgr. le sacriste, entrant chez le Pape, s'est agenouillé et a rempli sa mission ; et Pie IX se levant, debout, les bras étendus, a prié, a béni le cardinal, ajoutant qu'il n'avait point à pardonner, mais à remercier le mourant pour les soins donnés aux affaires de l'Etat et pour sa fidélité à la personne du Pape.

Ces paroles rapportées au cardinal ont un instant éclairé son visage.

La nuit était déjà avancée, et il a demandé pourquoi le cardinal Randi n'était point venu le voir selon son habitude.

L'Em. Randi habite l'appartement voisin. On l'a prévenu, il est venu et a passé une partie de la nuit au chevet du lit.

Le cardinal a voulu parler à ses frères ; mais la voix lui a fait défaut, et il s'est résigné.

Un peu avant le jour, le lundi 6, l'état du malade a empiré tout à coup : l'agonie a commencé, non point une agonie qui privât le cardinal de ses sens, mais une agonie de douleur, — ce dernier travail que fait l'impitoyable nature sur notre corps avant de rendre la liberté à l'âme.

A six heures et demie du matin, le R. P. Pifferi, moine augustin, vicairre de Mgr. Marinelli pour la paroisse Vaticane, a donné l'extrême-onction au cardinal, qui a expiré à sept heures dix minutes.

Les obsèques ont eu lieu le 9, à Sainte-Marie *in Transpontina*, dans le Borgo, à peu de distance du Vatican, en présence du corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, et les défuntes mortelles ont été ensuite déposées, au cimetière commun, dans le monument que la famille Antonelli a fait récemment élever. On sait que, depuis le 20 septembre 1870, il n'y a plus de sépultures privées dans les basiliques et les églises pour les personnes religieuses ; il faut que les princes de l'Eglise eux-mêmes dorment à côté des libres-penseurs et des sectaires.

Les élections générales qui viennent d'avoir lieu en Italie ont donné une immense majorité aux progressistes, que M. Nicotera représente dans le ministère, et l'on sait que les vœux des progressistes vont jusqu'à la République. Le gouvernement qui s'était maintenu pendant de longues années dans le centre droit, et qui, hier encore, n'allait pas au-delà du centre gauche, se trouve désormais entre les mains du centre gauche, c'est-à-dire, du radicalisme ; ce sont de prochaines catastrophes qui menacent la royauté italienne.

En attendant, comme le moment ne paraît pas encore venu aux révolutionnaires de se débarrasser d'un tyran qui peut encore leur être utile, il est probable qu'ils vont travailler à en saper davantage les bases et à satisfaire leurs haines de sectaires, en portant de nouveaux coups à l'Eglise en Italie.

Les paroles suivantes du discours du trône ne le font que trop pressentir :

« Il nous reste à aborder, a dit le roi Victor-Emmanuel, un problème qui n'a été qu'imparfaitement résolu jusqu'ici : les franchises accordées à l'Eglise en Italie dans une mesure plus large que dans tout autre Etat catholique, ne sauraient être pratiquées de façon à porter atteinte aux libertés publiques ou à amoindrir les droits de la souveraineté nationale. Mon gouvernement soumettra à votre examen les mesures nécessaires pour rendre efficaces les réserves et conditions énoncées dans la loi même qui sanctionnait les garanties ecclésiastiques. »

Ce langage n'est que trop clair: la loi des garanties, qui déjà ne garantissait rien paraît trop libérale; on va la modifier dans un sens plus hostile à l'Eglise; les usurpateurs de Rome trouvent qu'ils laissent encore trop de liberté à l'Eglise et au Saint Siège; ils vont faire un pas de plus dans la voie de la persécution; c'est un nouveau morceau qu'on jette à dévorer à la Révolution. Les Italiens procèdent ainsi pas à pas, avec une astuce véritablement diabolique. Mais ils ont beau faire, si Dieu leur en laisse le temps, ils seront obligés d'aller jusqu'à la persécution sanglante, et c'est dans le sang des martyrs que sera étouffée la Révolution qui a juré la destruction de l'Eglise de Jésus-Christ.

Le 11 du mois dernier, dans l'église du cimetière du St. Esprit, *in Sassia*, suivant la pieuse coutume de chaque année, on a célébré une messe solennelle de *requiem* en l'honneur des militaires défunts.

Au centre de l'église toute drapée de deuil, s'élevait un magnifique catafalque entouré d'un grand nombre de cierges allumés.

L'office a été célébré pontificalement par S. E. M. D. Luigi-Fiorani, Commandeur du St. Esprit *in Sassia*. La musique était choisie. Son Eminence a béni le Catafalque et ensuite le cimetière. Son Excellence le général Kanzler, les officiers supérieurs et subalternes, les chapelains et bon nombre d'autres militaires pontificaux résidents à Rome assistaient à la cérémonie, ainsi que quelques distingués militaires du Bataillon de la Réserve

Le 6 du mois dernier, Son Excellence le prince Ruspoli se disposait à sortir lorsqu'il fut frappé d'une maladie subite et rendit presque instantanément son âme à Dieu. Le matin du jour précédent il s'était approché de la Sainte Table à une messe qu'il avait entendue dans sa chapelle privée.

Le Prince était maître du St. Hospice et général honoraire de brigade de l'armée pontificale. Son service funèbre fut célébré vendredi matin dans l'église de St. Laurent *in Lucina*. Outre la noblesse romaine qui y assistait en foule, on remarquait S. E. le général Kanzler et d'autres officiers supérieurs pontificaux.

Le 15 Novembre, le St. Père a reçu dans la salle du Consistoire, les hommages de deux cents pèlerins français du diocèse du Mans. Ils étaient accompagnés de leur évêque qui présenta une adresse à Sa Sainteté à laquelle le St. Père a répondu par un magnifique discours.

Le 16, Sa Sainteté a daigné admettre en audience les élèves du séminaire du Vatican, accompagnés de leurs professeurs. Ils furent présentés par Monseigneur Della Volpe, préfet du dit collège.

Le même jour le marquis et la marquise Antici, le prince leur fils avec la princesse consort ont obtenu une audience privée du St. Père.

—Nous traduisons d'un journal anglais l'entrefflet suivant, qui résume parfaitement le bien-être, le progrès, la civilisation de l'Italie régénérée:

“ Nous constatons d'après les journaux italiens que la Péninsule traverse en ce moment une crise tout à fait semblable au phénomène du paupérisme qui, sous le règne d'Elisabeth, nécessita en Angleterre la création des *workhouses*.

“ La conséquence immédiate de la confiscation par l'État des biens ecclésiastiques et conventuels, a été d'augmenter démesurément le nombre des pauvres, — comme cela est aussi arrivé en Angleterre sous le règne du roi Iral. Les ordres religieux distribuaient une grande partie de leurs revenus, si pas sagement au gré de quelques-uns, au moins libéralement en aumônes; de manière que, si les mendiants italiens n'étaient pas vêtus confortablement, on n'entendait jamais dire qu'il en mourût un de faim. Et en même temps que les ordres religieux étaient supprimés, le clergé séculier était, de son côté, obligé de serrer les cordons de sa bourse, car l'on peut dire actuellement d'eux ce que Sydney Smith disait des curés de son temps: qu'ils sont les premiers pauvres de leurs paroisses. Une très petite partie des biens de l'Eglise a été vendue à de petits cultivateurs; la masse est devenue la proie d'avidés spéculateurs, qui sont des maîtres durs. Le paysan italien, habitué aux conditions douces des ordres religieux—lesquels, s'ils ne faisaient pas assez valoir leurs fermes, ne pressuraient du moins pas leurs fermiers—est devenu une espèce de Mélibée moderne, et prend le parti d'émigrer. Le chiffre annuel des émigrants, qui ont dit adieu à leur patrie, a atteint la moyenne annuelle de cent mille, pendant ces cinq dernières années. Ce départ d'un demi-million d'hommes, pour la plupart des districts agricoles, doit avoir été désastreux pour l'agriculture dans la Péninsule; car ces cinq cent mille hommes, étant chez eux, ne suffisaient même pas aux travaux de la campagne.

“ Il est vrai que leur départ dispensera l'Italie d'introduire chez elle l'institution des *workhouses* !”

#### AVIS.

Un malentendu nous a empêché d'expédier avec le dernier numéro les primes aux abonnés en règle avec l'administration du *Bulletin*; nous le faisons par cette expédition.

Nous renouvelons à nos abonnés l'offre de cette prime aux conditions exprimées dans notre dernier numéro.

Nous prions nos camarades, les anciens zouaves, de faire attention à la liste des Zouaves Canadiens que renferme le numéro d'aujourd'hui; probablement que plusieurs adresses auraient besoin d'être corrigées ou changées, plusieurs adresses manquent; nous nous ferons un devoir de recueillir avec soin tous les renseignements et changements qu'on voudra bien nous envoyer, et nous publierons plus tard dans le corps même du *Bulletin* une autre liste donnant exactement l'adresse de tous les Zouaves Canadiens.

#### ORDINATION.

M. Emile Pepin, ancien Caporal aux Zouaves Pontificaux, a été promu le 23 du courant, à l'ordre du Sous-Diaconat.

#### MARIAGE.

Le 27 Novembre, à la Cathédrale de Sherbrooke, Mr. Ferdinand Favreau, ancien Zouave Pontifical, à Dile. Sophie Guay.

ANNONCES.

J. A. CHAGNON, AVOCAT,  
HAM SUD. P. Q.

L. G. VILLENEUVE,  
MARCHAND,  
LACHENAIE, P. Q.

J. MONIER,  
*Sténographe,*  
BUREAU: 3 COTE DE LA PLACE D'ARMES,  
MONTREAL.

"NOS CROISES"

ou

*Histoire anecdotique de l'expédition des Volontaires  
Canadiens à Rome.*

POUR LA DEFENSE DE L'EGLISE  
*chez*

FABRE ET GRAVEL, LIBRAIRES EDITEURS  
No. 219, Rue Notre Dame, Montréal.

GUSTAVE A. DROLET  
AVOCAT  
No. 41,—RUE ST. VINCENT,—No. 41.  
MONTREAL.

THOMAS CORRIVEAU  
AVOCAT  
LAMBTON, P. Q.

HENRI DESJARDINS  
MEDECIN  
45. RUE ST ANTOINE. MONTREAL.

D. DESNOYERS, M. D.,  
TREMONT, CORNER ELLIOT ST., BOSTON.  
*Over Parker's Drug Store*

E. H. RICHIER  
LIBRAIRE  
RUE CASCADES, ST. HYACINTHE

N. RENAUD ET Cie.  
MARCHANDS DE FARINE, GRAINS ET PROVISIONS  
31, RUE DES ENFANTS TROUVÉS  
MONTREAL.

LEON DESCARRIES  
ÉPICIER  
675, RUE ST. JOSEPH, MONTREAL

GASPARD BOURGEOIS  
MARCHAND-ÉPICIER  
*Encoignure des Rues Ste. Catherine et Seaton*  
MONTREAL.

ANNONCES.

J. G. W. MCGOWN  
AVOCAT  
No. 212 RUE NOTRE-DAME. (au-dessus de "La Minerve.")  
MONTREAL.

ŒUVRE DES VIEUX PAPIERS.

AU PROFIT DU DENIER DE ST. PIERRE.

On recevra avec reconnaissance tous les vieux papiers,  
vieux livres et cartons au Casino, 31 Rue Côté. Le port  
sera payé pour tout ballot au-dessus de 100 livres.

ADRESSER AU GÉRANT DU CASINO,  
31 Rue Côté,  
MONTREAL.

LE "CRUSADER",  
*Organe de la Ligue de St. Sébastien.*

LONDRES ET DUBLIN.

Abonnement pour le Canada (y compris frais de poste) - - - \$2.00.  
Prière d'adresser: nom, prénom et adresse avec le montant de l'abonnement au soussigné qui est autorisé à représenter la Ligue en la Puissance du Canada.

ALF. LAROCQUE,  
Chev. de Pie IX.

Au "Casino" ou au  
No. 291 rue Dorchester. Montréal. }

"THE CRUSADER",

*Devoted to the Restoration of the temporal power of the Pope,  
issued by the League of St. Sebastian.*

LONDON AND DUBLIN.

Per annum (for the Dominion prepaid) - - - - - \$2.00.  
Please send name and address to undersigned who is authorized to represent the League in the Dominion.

ALF. LAROCQUE,  
Knight Pius IX.

Address "Casino" 31 Côté Street or  
291 Dorchester St., Montreal. }

ST. MICHAEL'S ASSOCIATION

FOR THE RELIEF OF PONTIFICAL  
ZOUAVES

PRESENTLY UNDER ARMS IN SPAIN

*And Wherever, in the Future, they may be Fighting for the Holy  
Father, and for the Liberties of the Church.*

EXECUTIVE COMMITTEE IN NEW-YORK.

JOHN D. KEILEY, Jr., *Chairman.*

JOHN McANERNEY, Jr., *Recording Secretary.*

HAROLD HENWOOD, *Corresponding Secretary.*

PATRICK FARRELLY, *Treasurer.*

The object of this Association is to afford aid to the wounded,  
or otherwise suffering, Pontifical Zouaves, and other Crusaders,  
who now are, or may hereafter be, in arms, under lawful authority,  
fighting for the liberties of the Pope, and of the Catholic Church.

*Contributions, large or small, given as marks of sympathy for  
these armed Champions of Religion, will be gratefully received, and  
acknowledged, publicly or privately, according to request. They may  
be addressed to any of the Members of the Committee at*

LOCK BOX 487, NEW-YORK CITY

## ANNONCES.

**E. BLANCHARD**  
MARCHAND  
SHERBROOKE.

**HILAIRE THERIEN**  
GRANDE MANUFACTURE DE  
CAROSSES ET VOITURES EN TOUT GENRE  
RIVIERE DU LOUP (en haut).

**L. P. HEBERT,**  
ARTISTE, SCULPTEUR, DESSINATEUR,  
EXÉCUTANT  
STATUES, BUSTES ORIGINAUX,  
PORTRAITS AU CRAYON.  
7,—RUE SAINT DOMINIQUE,—7,  
MONTREAL.

**A. GUY**  
NOTAIRE  
SOUTH DURHAM  
COMTÉ DRUMMOND.

**ADOLPHE LAMARCHE,**  
MÉDECIN,  
No. 638—RUE ST. JOSEPH,—No. 638,  
MONTREAL.

**L. E. OLIVIER,**  
MÉDECIN.  
ST. FERDINAND D'HALIFAX, P. Q.

**HERMENEGILDE FORTIER,**  
H. C. S.,  
No. 33 RUE ST. VINCENT, No. 33,  
MONTREAL.

**ONES. AUGER,**  
H. C. S.,  
No. 122—RUE CRAIG,—No. 122,  
MONTREAL.

**J. A. CHAGNON, AVOCAT,**  
*De la Société Cabana & Chagnon,*  
SHERBROOKE, P. Q.

**J. P. MARION**  
NOTAIRE  
34, RUE ST. JACQUES, MONTREAL  
*Agent d'Assurance sur la Vie—Boîte 230½, P. Q.*

**A. PICHE,**  
MÉDECIN,  
No. 165, RUE ST. CONSTANT, MONTREAL.

**J. H. GUILLET,**  
CONSTABLE,  
No. 56 Central Street, room 6  
LOWELL, MASS.

**A. BENJAMIN CHERRIER**  
PROPRIÉTAIRE-ÉDITEUR  
DU "QUEBEC DIRECTORY"  
QUEBEC.

## ANNONCES

INFIRMERIE DE CHEVAUX  
ET  
ETABLISSEMENT VÉTÉRINAIRE  
**J. A. COUTURE**

*Médecin Vétérinaire du Collège McGill.*  
BUREAU: 313½, RUE ST. JOSEPH, MONTREAL  
*Ouvert de 8 hrs. A. M., à 7 hrs. P. M*

"JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES"  
Journal Catholique  
**GEDEON DESILETS**  
REDACTEUR-PROPRIÉTAIRE  
Bi-hédomadaire; se publie aux Trois Rivières,  
abonnement nt. \$3.00.

**C. G. DUROCHER**  
ARTISTE-PHOTOGRAPHE  
ST. HYACINTHE.

**ELIE D. BRUNELLE**  
MERCIER ET ÉPICIER  
VILLE ST. GERMAIN DE RIMOUSKI.

**A. A. FORGET**  
AVOCAT  
HAM SUD, P. Q.

**ARISTIDE CHAMPAGNE,**  
MÉDECIN,  
ST. ANICET.

**P. A. ALLARD,**  
MÉDECIN,  
No. 326, — RUE ONTARIO, — No. 326,  
*Vis-à-vis l'Eglise du Sacré-Cœur,*  
MONTREAL.

**L. M. BRUNET**  
MÉDECIN  
**SALABERRY DE VALLEYFIELD**  
P. Q.

**N. J. PINAULT**  
DOCTEUR EN MÉDECINE  
RUE SAINT GERMAIN  
RIMOUSKI.

**EDWIN HURTUBISE**  
*Agent pour le Département Français Assurance Royale,*  
MONTREAL.

**EMERY PERRIN,**  
DE T. & E. PERRIN,  
MARCHANDS,  
HULL, PROVINCE DE QUÉBEC.

**NOÉ RAYMOND**  
MARCHAND  
ST. HYACINTHE.